

PARMI LES HIRONDELLES DU FINISTÈRE

L'Hirondelle de Fenêtre, *DELICHON URBICA* (L.)

Tout le monde connaît « l'Hirondelle », mais combien parmi ceux-là distinguent les trois espèces nicheuses dans le département, quand ils n'y incorporent pas aussi le Martinet.

Il est cependant facile de se familiariser avec le vol de chacun de ces oiseaux et de les différencier du premier coup d'œil.

Abstraction faite du Martinet *Micropus apus* (L.), flèche noire aux ailes en faux, qui trace inlassable son sillon dans le ciel et n'appartient pas à la famille des Hirundinidés, nous rencontrons l'Hirondelle de rivage *Riparia riparia riparia* (L.) de couleur générale brun-gris, petite, au vol papillotant de chauve-souris, de mœurs grégaire nichant dans les sablières et les falaises graveleuses du littoral marin où elle fore sa galerie de nidification, parfois en nombre considérable.

L'Hirondelle de cheminée, *Hirundo rustica rustica* L. est plus svelte, plus élégante, habillée de bleu d'acier, à la gorge rousse et le ventre blanchâtre. C'est aussi la plus commune. Son vol est souple, rapide, nuancé et sa queue largement échancrée est limitée extérieurement par deux longues rectrices. Ce caractère la différencie immédiatement de l'Hirondelle de fenêtre, *Delichon urbica urbica* (L.). Celle-ci est un peu plus petite, plus trapue, plus ramassée, d'aspect plus massif. Elle est noir-bleu dessus, blanche dessous. Sa queue est courte, échancrée aussi, mais ses reins blancs immaculés deviennent en vol un critère qui ne trompe jamais. (Voir fig. I.)

Ces deux dernières espèces fréquentent nos villages et nos villes, souvent de concert pendant la durée de leur séjour, emmêlant leurs vols à longueurs de journée autour du clocher et dans le ciel des rues, se posant sur les fils, les cheminées, les faitages.

Toutes deux anthropophylles, établissent généralement leurs nids sur nos maisons, la première dans les cheminées : coupes d'eterre gâchée avec la salive de l'oiseau, rarement sous les encorbellements ; la seconde sous les avancées de toiture, collés au crépis vertical, des hémisphères de la même boue percés d'un trou d'entrée, et, alors que ses œufs sont uniformément blancs, ceux de l'H. de cheminée sont tachetés de brun rouge et de violâtre.

L'une est très commune. Celle des fenêtre est plus sporadiquement distribuée ; en régression dit-on !

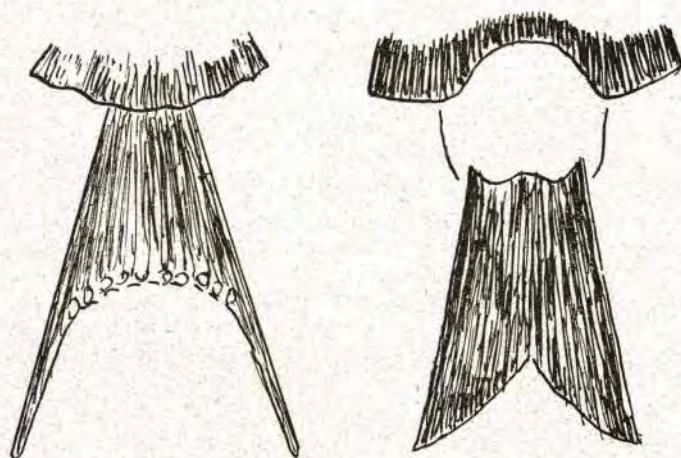
En parcourant le Finistère, nous avons relevé un certain nombre de ces colonies d'Hirondelles de fenêtre et chaque fois que possible leur importance. La liste ci-après n'a pas la prétention d'être définitive, nous n'avons pas tout vu et les fluctuations annuelles, malgré l'attachement de l'oiseau à son « coin natal » sont là pour nous interdire une telle pensée, mais nous espérons seulement qu'elle puisse servir de base à des amendements, à des additions, à des observations, dont la synthèse permettra de mieux connaître l'éthologie de l'espèce et d'établir la carte de sa répartition dans l'extrême Nord-Ouest français.

Nous avons classé nos observations par arrondissement et dans chacun par commune.

Arrondissement de Morlaix.

LANDIVISIAU : noté quelques individus attardés le 26 Sept. 43.

LANMEUR : colonie non dénombrée. Quelques nids sous une avancée de toit et à l'angle supérieur de quelques fenêtres (en 1931).



QUEUES
d'H. de cheminée
Hirundo rustica L.

d'H. de Fenêtre
Delichon urbica L.

Fig. I.

MORLAIX : niche dans les encognures de certaines fenêtres des quais de Tréguier et de Léon et à la Manufacture des Tabacs.

SIZUN : cinq nids occupés sous le chalet du toit d'un hôtel de la place (1931).

SAINT-THEGONNEC : 25 nids côte à côte sous une avancée de toit d'une maison derrière l'église (1931). 7 nids occupés maison dans le bourg route de Landivisiau (27 Juin 54).

TAULÉ : nid dans l'angle d'une petite fenêtre agglomération de Penzé, le couple abèque (28 Juillet 45).

Arrondissement de Brest.

GOUESNOU : 2 oiseaux survolent la place, 6 ramassent des débris de paille dans un tas de balayures. 3 nids sous un toit maison à droite de la Mairie, 1 à l'autre diagonale de la place (3 Août 54).

LANDERNEAU : vu en vol rue Latour-d'Auvergne et surtout à la sortie de la ville sur Brest (30 et 31 Juillet, 20 Août 54).

LANNILIS : un groupe vire-volte autour de l'église, le 30 Juillet 54, et 4 revues au même endroit le lendemain matin.

L'HOPITAL-CAMFROUT : un groupe vole autour de l'église (13 Août 54).

SAINT-RENAN : un groupe est fixé autour des Halles. 2 nids sur une maison de cette place, 2 autres rue Saint-Yves (4 Août 54).

Arrondissement de Châteaulin.

CORAY : niche dans le bourg (vu les 8 Mai, 1^{er} et 30 Juin 54).

CHATEAUNEUF-DU-FAOU : les oiseaux sont nombreux aux deux sorties de la ville vers la gare et vers l'église (1^{er} Juin 54).

(1) Le chiffre indique le nombre de nids par maison.

EDERN : nombreuses à voler autour du clocher. 1^{er} nid sur une maison place de l'Eglise, 1+1 route de Briec, 2 route de Gouézec, 6+4+3+3 sur des maisons à la suite route de Châteauneuf (25 Août 54).

GOUEZEC : rue principale à partir de l'église vers Quimper 5+4 nids, vers Saint-Thois 2+8+2 nids (25 Août 54).

HUELGOAT : un groupe important chasse au-dessus de l'étang (18 Juillet 54). Se rencontre régulièrement à la gare de LOCMARIA-BERRIEN mais pas découvert de nids (Allain 1954). Niche régulièrement tous les ans au nombre d'une quarantaine de couples dont une dizaine rue des Cendres. Cette année 54 : un seul nid à cette place et une dizaine ailleurs (Allain).

LAZ : en passant vu des Hirondelles de fenêtre, pas cherché les nids (1^{er} et 30 Juin).

LENNON : pas vu d'oiseaux, mais un nid sous l'avancée de toit de la boucherie route de l'ancienne gare (12 Juillet 54).

LE CLOITRE-PLEYBEN : un nid occupé sous-toit de la boulangerie, il doit y en avoir d'autres sur les maisons de la place (12 Juillet 54).

LA FEUILLÉE : nids sur au moins trois maisons du bourg, 2 sur la place, un près de l'église (19 Juillet 54).

PLEYBEN : vu chaque fois une troupe importante vers l'église (29 Mai et 23 Juin 54). 3 nids sur maison face au calvaire, 5+3 sur deux maisons contiguës côté droit de la place, deux couples abéquent en notre présence (25 Août 54).

PLONÉVEZ-DU-FAOU : reconnu 1+1+1 sur 3 maisons de la place, 1+4+1 rue de la Gare (ici les oiseaux abéquent), 1+1 croisement de la place de l'Etoile (ici au moins 30 individus vire-voltent au-dessus de la place), 3+3 rue des Anciens Combattants, 2 route de Châteauneuf et repéré beaucoup d'amorces de nids sous les avancées de toit de nombreuses maisons (25 Août 54).

PLONÉVEZ-PORZAY : niche au bourg et à SAINTE-ANNE-LA-PALUD (11 Mai 54). A Sainte-Anne 1 nid sous le toit de l'Hôtel de la Palud et 3 sous celui de l'Hôtel Sainte-Anne (13 Août 54).

QUÉMÉNEVEN : une colonie nombreuse niche sur l'immeuble de la Coopérative agricole près de l'ancienne gare (18 Mai 54).

SCAER : 9 nids sous l'avancée de toit de l'Hôtel Massé côté cour et 2 sous l'avancée de toit d'une maison ne comportant qu'un rez-de-chaussée de l'autre côté de la rue principale (11 Juillet 54).

SAINT-HERNIN : sont nombreuses dans la rue principale et y nichent (7 Mai 54).

SAINT-THOIS : nicheuse dans la rue centrale et particulièrement sur les maisons de gauche en la descendant. 8 maisons sont occupées totalisant 3+3+2+4+4+2+2+3=23 nids, et traces d'autres détruits sur des façades nouvellement rattachées au badigeon de chaux (12 Juillet 54).

TOURCH : très nombreuses, une petite colonie niche sous l'avancée d'un toit de chaume à 2 m. 50 du sol et ailleurs (1^{er} et 30 Juin 54).

TREGOUREZ : des H. de F. volent le long de la rue principale. 8 ensemble collectent de la boue dans un ruisseau (1^{er} Juin 54).

Arrondissement de Quimper.

BANNALEC : noté dans la ville 6 nids occupés au 6, rue de la Gare, 3 nids au 16 de la même rue, 3, 1, 1, 5 et 2 nids au 14, 16, 20, 24 et 26 rue de Rosporden (10 Juillet 54).

BRIEC-DE-L'ODET : cinq oiseaux évoluent au-dessus de la place et des maisons du bourg (29 Mai 54).

CLOHARS-CARNOET : 2 couples nichent sous le chalet de la maison Tromeur et 5 sur la maison Bruno, rue Ducouëdic (5 et 7 Juillet 54).

CONCARNEAU : des nids quai P. Guéguen, en particulier sous l'avancée de toit de la maison face à la Régie des Cars (2 Juin 54).

ELLIANT : des H. de fenêtre passent et repassent au-dessus des toits. 18 nids occupés sur la maison de l'école Valentin-Lebris. Un couple fixe la première assise du nid sur le crépis neuf de la maison de l'Union des Docks (17 et 18 Juin 54).

FOUESNANT : peu nombreuses (Marsille, 24 Avril 44). Niche en deux places à l'école communale et à celle de BRÉHOULOU (Marsille, 14 Juin 54).

Vu 4 oiseaux à CROAS-KERERO (16 Juin 54).

GUILLIGOMARCH : un nid maison Bellec, place du bourg (9 Juillet 54).

KERNÉVEL : 6 nids sous le toit de la maison d'angle de la rue principale et de la place de la Mairie (10 Juillet 54).

LANDUDEC : 4 nids maison de l'Agence postale et amorce d'un autre sur le crépis neuf d'une maison face au café Bolzer (24 Juin 54).

LE TRÉVOUX : 1 et 3 nids sur deux maisons se faisant face, derniers immeubles du bourg sur la route de Melgven (8 Juillet 54).

MELGVEN : vu en passant dans le bourg (30 Juin 54).

POULLAN : ronde d'H. de fenêtre au-dessus de la place du bourg (21 Mai 54).

PONT-L'ABBÉ : vu plusieurs en passant dans la ville (13 Juin 54).

QUIMPER : plusieurs oiseaux au-dessus de la rue Kéréon et des nouvelles Halles, aussi rue de Pont-l'Abbé et à Locmaria (9, 10 et 14 Juin 54). D'autre part notre ami M. Lucas a bien voulu nous faire part des observations qu'il a faites dans le quartier du Cap-Horn qu'il habitait durant plusieurs années et que nous donnerons à la suite.

SAINT-THURIEN : repéré 2 nids occupés sous l'avancée de toit de 2 maisons route de Scaër (9 Juillet 54).

SAINT-YVI : 4 ou 5 couples nichent sous l'avant-toit arrière du bâtiment de la Mairie (17 Juin 54).

Nous signalerons aussi une colonie de 14 nids, plus un en mauvais état (25 Août 54) sur la maison face à la Poste de PLESTIN-LES-GRÈVES, commune limitrophe des Côtes-du-Nord, connue aussi de M. Lucas.

Tous les nids signalés étaient situés directement au-dessous des avancées de toiture, contre le plancher de couverture, collés au crépis ou à l'angle de ce plancher et d'une panne débordante, sauf un à Penzé qui occupait l'angle supérieur extérieur d'une fenêtre. Il est curieux de constater combien cette situation est maintenant rarement adoptée par l'oiseau, alors que nous nous rappelons il y a une cinquantaine d'années combien de fenêtres au HUELGOAT par exemple donnaient asile à leurs hôtes annuels et plus récemment encore à LANMEUR et à MORLAIX.

Il serait aussi intéressant de connaître si ces Hirondelles retournant aux mœurs ancestrales ne colonisent pas quelques-unes de nos falaises. La présence d'un certain nombre de ces oiseaux chassant au ras des landes et le long des falaises de la Pointe du Van (23 Mai 54), en CLÉDEN-CAP-SIZUN, laisse supposer cette éventualité que des recherches plus poussées pourraient rendre positive (1).

Mais tout ce que nous avons relaté jusqu'ici n'intéresse que la distribution géographique de l'espèce dans la région, combien d'autres observations pourraient être notées par un tel lecteur qui a la chance de

(1) Le docteur Fureau a signalé cette particularité pour l'Hirondelle de cheminée sur nombre de points des côtes maritimes de Bretagne et singulièrement dans la région Ile de Houat-Belle-Ile-en-Mer. — *Nos Oiseaux*, n° 114, Oct. 1933, page 266.

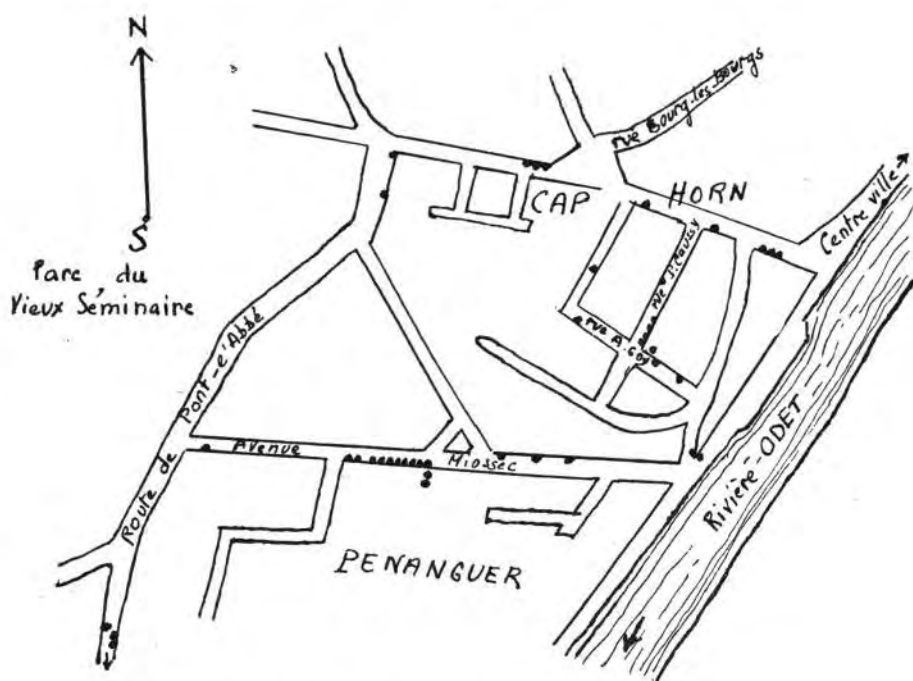
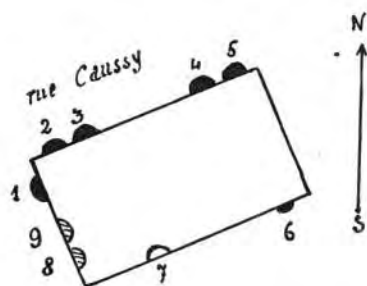


Fig. II - QUIMPER : quartier du CAP HORN .



Nids 1 et 2 .- Existaient en 1951 . Toujours occupés en 1954 .

Nid 3 .- Construit en 1952 . Toujours occupé en 1954 .

Nid 4 .- Ebauché en 1953 . Terminé en Avril 1954 .

Nid 5 .- Construit en Mai-Juin 1954 .

Nid 6 .- Commencé en Juin 1954 . Resté inachevé .

Nid 7 .- de Marhinnet, existe depuis du moins 1951 .

Nids 8 et 9 .- de Moineaux .

Fig III - Plan sommaire de la maison 17 rue Pierre Caussy .

compter en son village ou dans sa ville une colonie de ces charmants oiseaux et quel agréable passe-temps serait pour lui de suivre ces gracieux volatiles dans le film de leurs occupations quotidiennes et d'en noter toutes les manifestations écologiques.

Ainsi M. Lucas avait-il commencé à faire, dans le quartier du CAP-HORN, à QUIMPER, où il dénombrait en 1954, 38 nids visibles des rues. Tous étaient occupés et tous les nids endommagés de l'hiver précédent avaient été réparés. Il pouvait en dresser l'inventaire (voir fig. II) en y ajoutant quelques autres nids existant encore dans le quartier voisin de Penanguer.

L'espèce lui parut en augmentation au printemps de 54, en premier lieu par l'observation du nombre des oiseaux à leur arrivée et plus tard par la construction de nouveaux nids, en particulier sur une maison bâtie en 53, un autre en Juin-Juillet, rue A.-Goy et d'autres sous le toit de sa propre maison, rue Caussy, où depuis 1951, il suit l'évolution de ce petit groupement (voir fig. III).

Comme nous l'avions observé nous-mêmes ailleurs, tous les nids du Cap-Horn sont situés sous les parties débordantes des toits, adhérents au crépis de ciment du mur ou à la pierre de taille. Les Hirondelles y préférèrent aussi les édifices de plus d'un étage pour une exception, constatée dans la rue Miossec, sur une maison d'un rez-de-chaussée, et l'orientation ne paraît pas avoir d'influence. Une seule grande colonie dans la même rue compte 8 nids côte à côte, alors que les autres nids sont le plus souvent isolés ou groupés par deux.

Il arrive que les nids commencés une année ne soient terminés que l'année suivante. Est-ce le travail de jeunes oiseaux ?

Dans tout ce quartier, l'Hirondelle de cheminée était absente, alors qu'elle existe dans d'autres quartiers de la ville. Le fait est-il dû à quelques concurrences ?

M. Lucas a observé la gêne occasionnée par le voisinage de Moineaux domestiques et surtout par celui des Martinets qui va jusqu'à l'abandon du nid. Il a pu voir ainsi un nid en construction, déserté parce que des Martinets vinrent durant plusieurs jours et à maintes reprises se reposer sur la coupe ébauchée et jusqu'à deux individus ensemble, sans qu'il paraisse y avoir eu réaction de la part des propriétaires.

Ces quelques notes fragmentaires ne représentent qu'une bien faible partie des observations à faire et des questions qui se poseront devant le vaste champ qui s'ouvre à celui qui voudra suivre d'année en année la marche de l'une de ces colonies.

C'est une recherche passionnante que de noter les dates précises d'arrivées et de départs et d'en tirer les relations véritables vis à vis du conscient ou du subconscient de l'oiseau et ses relations avec l'état du milieu extérieur ; de déterminer par le baguage, la fidélité des couples ou de l'un de ses membres au nid, à la colonie, à la région ; le comportement des jeunes envers le lieu de naissance ; de suivre la construction du nid dans sa structure et le temps, la ponte, la couvaison, l'élevage des jeunes, la migration... et combien de problèmes se présenteront à l'esprit en cours de route, en face des réactions de l'oiseau, devant l'inhabituel événement qui force l'instinct ou le guide.

La Science n'est faite que d'addition journalière. Elle est la synthèse de l'observation de tous les instants.

Ed. LEBEURIER.

1^{er} Mars 1955.